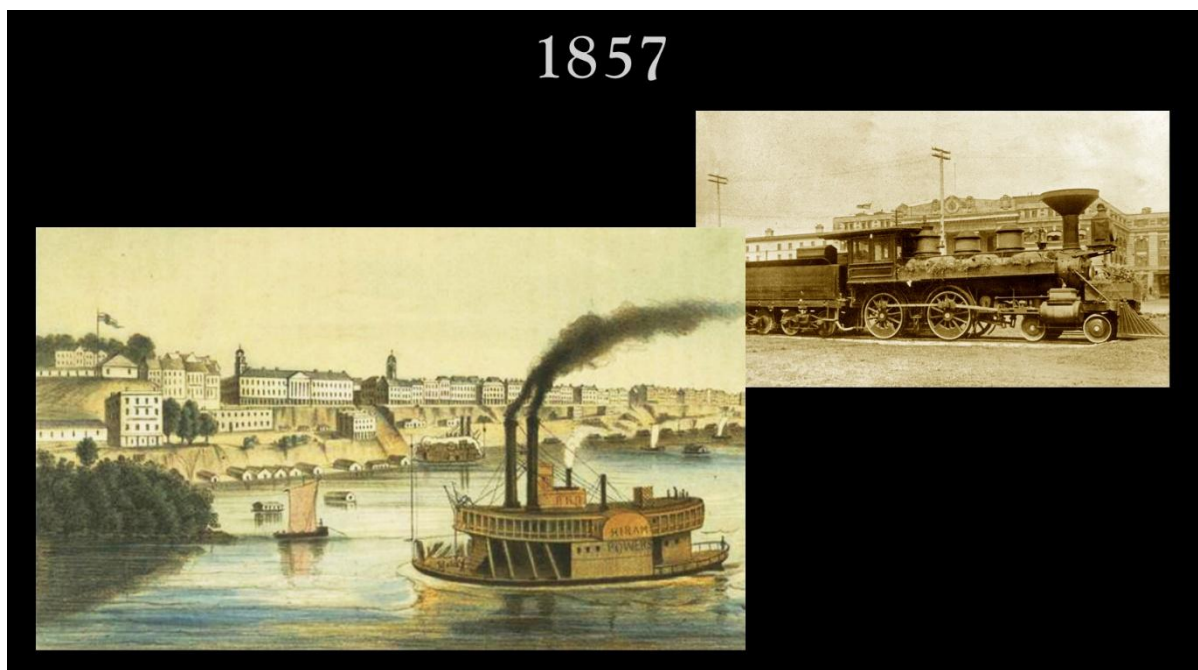


MEMPHIS, AMERICAN MUSIC IN BLACK & WHITE

Ce samedi 13 décembre, le chapter de Touraine s'est réuni pour le dernier (mais pas le moindre !) Coffee Morning de l'année. C'est un de ses fidèles adhérents, spécialiste en musique américaine, qui a donné une conférence intitulée : ***Memphis, American Music in Black & White***.

Mais avant de rentrer dans le vif du sujet, la conférence commence par un peu d'Histoire.



Fondée en 1819 sur le Mississippi, Memphis profite de sa position stratégique pour développer son commerce intérieur. En 1857, Memphis devient un **hub fluvial majeur** (nœud central ou port stratégique où convergent et se redistribuent les flux de marchandises ou de passagers), d'autant plus que sont achevées les lignes ferroviaires *Memphis and Charleston Railroad* (272 miles vers Stevenson, Alabama), premiers liens directs américains entre Mississippi et océan Atlantique via une connexion à la gare de *Nashville & Chattanooga*, dynamisant ainsi le commerce Est-Ouest. Memphis devient donc le **port clef du Mississippi** et le **pivot commercial Est-Ouest** concernant le commerce du coton, du bois et de bien d'autres marchandises.

En 1873, 78 et 79, Memphis est successivement frappée d'épidémies de la « fièvre jaune ». En 1878, 5000 personnes en meurent et, par crainte, de nombreux

habitants quittent la ville pour se réfugier à Atlanta d'où certains ne reviendront jamais. Vidée ainsi de ses habitants, Memphis voit son essor considérablement freiné.

Cependant, en 1892 s'ouvre le **Frisco Bridge**, pont ferroviaire traversant le Mississippi et reliant Memphis (dans le Tennessee) à West Memphis (en Arkansas). C'est le « chef-d'œuvre » de l'ingénieur George S. MORISON, pionnier des ponts en acier open-hearth (**acier de haute qualité** grâce à sa pureté et à son extrême résistance). Mais ce qui fait aussi et surtout la renommée du pont de Memphis, c'est sa structure : le treillis cantilever. En effet, technique innovante à la fin du XIX^e siècle, elle permet de franchir de grandes portées sans appui intermédiaire. Cette structure excelle donc pour les obstacles larges comme les fleuves : le Frisco Bridge est, à l'époque, non seulement **le 1^{er} pont sur le bas Mississippi** (au Sud de Saint-Louis), mais aussi **l'un des plus longs au monde** avec une portée principale de 791 pieds (environ 241 mètres) et une longueur totale de 4887 pieds (soit 1490 mètres). Quant aux piliers profonds, certains, à 100 pieds sous l'eau (environ 30,48 mètres), représentaient un réel défi ! Pont emblématique donc, pour son innovation et son rôle pionnier sans financement public majeur : sa construction a coûté au total 3 millions de dollars de l'époque (100 à 120 millions de \$ actuels), ce qui représentait un investissement colossal pour un pont.

Conçu à la demande de la compagnie ferroviaire *Kansas City, Fort Scott and Memphis Railroad (KCFS&M)*, il fut initialement appelé « **Great Bridge at Memphis** » et permis à l'entreprise d'étendre sérieusement son trafic vers le Sud malgré la concurrence. Lorsqu'elle fut absorbée en 1901, puis totalement rachetée en 1928 par la *St. Louis-San Francisco Railway (Frisco Railroad)*, le pont pris son nom définitif de « **Frisco Bridge** ».

Dès sa mise en service en 1892, il a **grandement favorisé l'essor économique** de Memphis qui fut qualifiée de « **capitale mondiale du coton** ». En effet, en reliant directement Kansas City à la ville par voie ferrée, il a accéléré le transport de coton, bois, produits agricoles et marchandises industrielles, boostant les exportations et attirant industries et entrepôts. Dorénavant centre de distribution, Memphis est passée de ville fluviale isolée à nœud ferroviaire vital, stimulant l'emploi et l'immobilier local.

Après une détérioration sévère au XX^e siècle, le Frisco Bridge est, de nos jours, toujours opérationnel pour le fret ferroviaire dirigé par la BNSF (successeur de Frisco Railroad) et soutient la chaîne d'approvisionnement régionale malgré les ponts routiers adjacents, contribuant à la résilience économique face aux congestions (encombres des réseaux de transports).

Plus généralement, Memphis, aujourd'hui 2^e ville du Tennessee par sa population (plus de 600 000 habitants), est renommée comme étant **l'un des berceaux du Blues, Rock'n'roll et de la Soul**.

Située au carrefour du Mississippi et des grandes routes du Sud, la ville voit, dès le début du XX^e siècle, arriver de nombreux musiciens de blues afro-américains, et développe ainsi son style propre : le « **Memphis Blues** ». L'artiste W.C. HANDY, souvent surnommé « le Père du Blues », a été l'un des premiers à transcrire et publier cette musique, lui donnant une forme standardisée et un rayonnement national. Ses partitions ont ainsi contribué à faire passer le blues d'un style régional afro-américain à un genre populaire joué dans tout le pays. Parmi ses compositions les plus célèbres figurent « Memphis Blues » (1912), souvent considérée comme l'une des premières chansons de blues publiées, et « St. Louis Blues » (1914), qui devient un standard mondial énormément enregistré.

Dans les années 20' et 30', c'est Edward James HOUSE Jr, plus connu sous le nom de SON HOUSE, qui devint une figure majeure et très influente du Blues rural : le « **Delta Blues** ». Ancien prédicateur et chanteur de Gospel, il développe un style fortement marqué par la ferveur de la prédication et brille aux côtés de Charley PATTON et Willie BROWN.

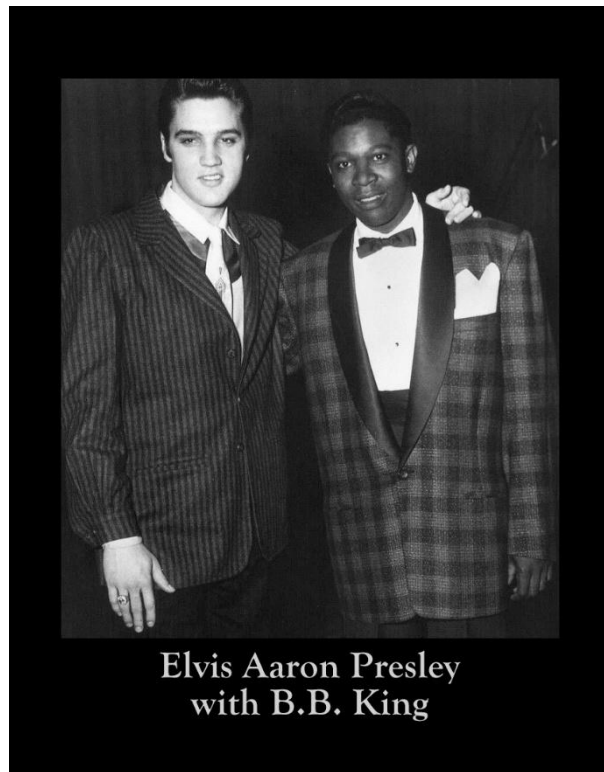
De nombreux duos et groupes émergent aussi dont certains sont même mixtes, tel que MEMPHIS MINNIE AND KANSAS JOE (homme-femme), ou JELLY ROLL MORTON et les NEW ORLEANS RHYTHM KINGS (musiciens noirs et blancs).

Le courant évolue donc, d'autant plus que, maintenant, des groupes, uniquement composés d'artistes blancs arrivent sur scène : GID TANNER AND HIS SKILLET-LICKERS, groupe de string band old-time américain, enregistrent plus de 100 morceaux entre 1926 et 1934 ! Considérés comme l'un des ensembles les plus influents de l'époque dans le genre **Country** et **Hillbilly music**, leur style mêle virtuosité instrumentale, humour et énergie folk, popularisant la musique rurale du Sud auprès d'un large public via disques et radios. Ils posent ainsi les bases du country moderne et influence de nombreux artistes.

1922 : Fondation de WOAI à San Antonio (Texas), première station de radio du pays *réservée aux Noirs* et l'une des premières puissantes de la région. Station de news/talk, elle est actuellement toujours active.

1955 : Fondation à Memphis de WHER, première station radio *entièrement animée par des femmes*.

En 1950 est créé, par Sam PHILLIPS, le *Memphis Recording Service*, studio d'enregistrement dont l'objectif initial est d'enregistrer des artistes de Rhythm and Blues afro-américains.



C'est là que **B. B. KING** (de son vrai nom Riley B. KING), légende du Blues américain et surnommé « **The King of the Blues** » y enregistre ses premiers singles en 1950 : *Mistreated Woman*, *B.B. Boogie* et *Don't You Want a Man Like Me*. Dorénavant, « The King of the Blues » marquera Memphis par diverses activités tout au long de sa carrière : participation aux enregistrements « *Memphis Masters* » au début des années 50, et à l'album *Memphis Blues Festival* en 1975. Ayant fondé son propre B.B. King's Blues Club sur Beale Street, il y enregistre en partie son album *Blues Summit* en 1993 (l'autre partie étant aussi enregistrée à Memphis, aux Ardent Studios).

Mais ce qui est notable, aussi c'est l'amitié de B.B. KING, « The King of the Blues », avec Elvis Presley, « The King of Rock'n' Roll ». Se croisant d'abord à Memphis au début de leur carrière, leur relation se développe plus tard quand tous deux sont déjà musiciens professionnels reconnus. Les deux étant nés pauvres dans le Mississippi et ayant grandi dans un contexte ségrégationniste, B.B. King affirmera que c'est ce qui a créé un sentiment de *kinship* (parenté ou fraternité).

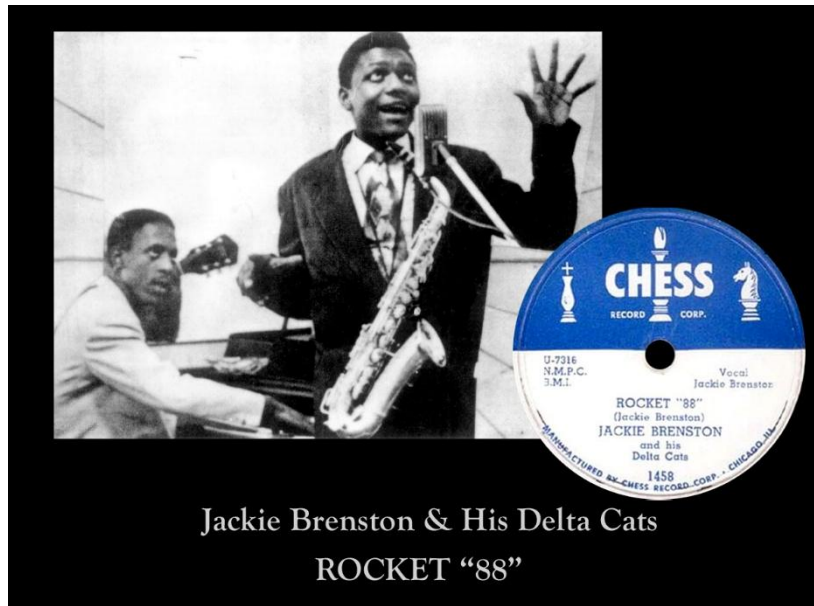
Mais c'est surtout le goût, le respect d'Elvis pour le Blues et ses artistes noirs qui scellent l'amitié entre les deux hommes. Bien qu'il n'y ait eu aucun enregistrement officiel en duo, Elvis aurait, à plusieurs reprises à partir de 1972, aidé B.B. KING à obtenir des engagements au Hilton Hotel (Las Vegas) pour jouer en ouverture dans le *lounge*, tandis que lui-même poursuivait ses concerts dans la grande salle. Ce geste a eu pour conséquence de « booster » la carrière du « King of the Blues » auprès d'un public blanc dans un contexte encore fortement marqué par le racisme. B.B. King a donc vu en Elvis un artiste qui faisait passer la culture noire vers le grand public blanc, servant de pont entre deux mondes, même si l'industrie restait profondément inégalitaire. La relation entre les deux « Kings » est d'ailleurs souvent évoquée pour montrer que, malgré le fait qu'Elvis ait bénéficié d'un succès bien plus massif, il était conscient des injustices subies par ses collègues noirs et leur témoignait un respect public.

HOWLIN'WOLF (de son vrai nom Chester Arthur BURNETT) enregistre également au *Memphis Recording Service* ses premiers succès avec son groupe les Houserockers (Willie JOHNSON, Ike TURNER...) avant de partir à Chicago où il deviendra une star. Sa musique sophistiquée, son style énergique et ses arrangements originaux **influenceront le Rock et notamment les ROLLING STONES** qui reprendront ses titres.

Le *Memphis Recording Service* marque aussi le début de l'ère rock'n'roll avec l'enregistrement, le **5 mars 1951**, de « **Rocket 88** » chanté par Jackie BRENSTON (également saxophoniste), membre du groupe THE KINGS OF RHYTHM dirigé par Ike TURNER qui a presque entièrement écrit ce titre. L'enregistrement est ensuite vendu à Chess Records (société de production, d'édition de disques, à la fois label et compagnie d'enregistrement basée à Chicago) qui le publie en single sous le nom « **Jackie BRENSTON & HIS DELTA CATS** », *nom de façade utilisé spécialement pour la sortie du disque mais qui se réfère en fait à Ike TURNER et à son groupe THE KINGS OF RHYTHM avec TURNER au piano et BRENSTON au chant et saxophone.*

Le titre atteint le **Numéro 1 du classement rythm and blues** et est **considéré comme le premier ou l'un des premiers disques de rock'n'roll** grâce à son mélange de blues, de R&B rapide et de son saturé de guitare. Ce succès donne un premier grand hit au label Chess et marque un **tournant vers le son rock qui influencera de nombreux artistes par la suite.**

(Voir photo page suivante)



En février 1952, la ville de Memphis créait son propre label : **SUN RECORDS** et *Memphis Recording Service* devient ainsi *Sun Studio*.

C'est ce label qui a lancé bon nombre d'artistes blancs ou noirs chantant le Blues : Elvis PRESLEY, Scotty MOORE, Bill BLACK, Carl PERKINS, Johnny CASH, Jerry Lee LEWIS, Roy Kelton ORBISON... Et là aussi, à *Sun Studio*, B.B. KING y enregistra, en 1988, "*When Love Comes to Town*" avec U2.

C'est alors qu'à Memphis naît, en 1954, le **ROCKABILLY** qui fusionne Rock, Country (Hillbilly) et Rhythm and Blues. Il se distingue par une contrebasse slappée énergique, une guitare électrique, une batterie simple et des voix dynamiques sur des thèmes d'amour, de voitures ou de vie rurale. Principalement interprété par des Blancs du Sud rural, il marque la transition vers le rock'n'roll pur. Elvis PRESLEY, Carl PERKINS, Johnny CASH, Jerry Lee LEWIS et Bill HALEY en sont les pionniers, souvent enregistrés par Sam PHILLIPS (Sun Studio). Le Rockabilly inspire une mode vintage (banane gominée, jeans, vestes en cuir, robes à pois) et un esprit rebelle post-guerre, mêlant ségrégation raciale et énergie juvénile. Le style s'essouffle vers 1959 mais renaît dans les années 1970-1980 avec des groupes comme les STRAY CATS.

En 1957 émerge la **SOUL MUSIC**, fusion entre Gospel afro-américain, Rhythm and Blues et éléments de Blues, caractérisé par une expressivité vocale intense et émotionnelle, des arrangements riches avec cuivres, orgue Hammond et rythme syncopé, souvent sur des ballades amoureuses ou sociales reflétant les luttes pour

les droits civiques. Cette scène soul est donc profondément liée à la communauté afro-américaine et contribue à faire de la ville un symbole musical autant qu'un lieu important de l'histoire sociale et des droits civiques.

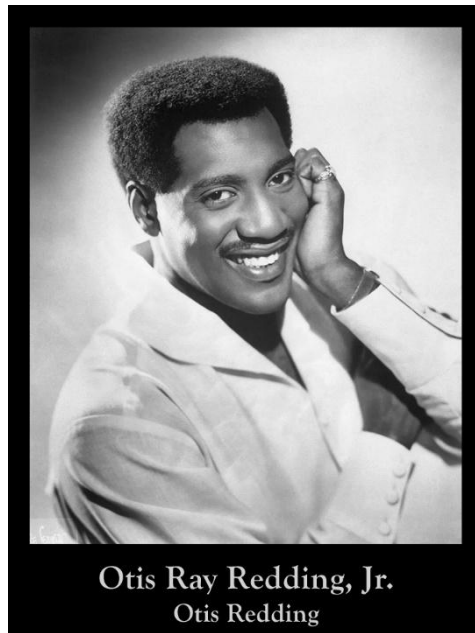
Le label **HI RECORDS** est fondé la même année, toujours à Memphis, par le chanteur Ray HARRIS, le propriétaire de magasin de disques *Joe Cuoghi*, ainsi que par Bill CANTRELL et Quinton CLAUNCH, anciens producteurs de SUN RECORD. Dès 1959, HI RECORDS connaît son premier succès majeur avec "Smokie Part 2" de Bill BLACK'S COMBO, marquant le début de son influence dans le Rhythm & Blues et le Rockabilly avant de se tourner vers la SOUL dans les années 1960 et 1970.

Des sous-genres de SOUL MUSIC émergent comme la *Memphis Soul* dont Estelle AXTON et son frère Jim STEWART sont à l'origine. Ayant au départ fondé le studio Satellite Records, ils créaient ensuite leur propre label et studio d'enregistrement, **la STAX Records** (qui succède à *Satellite*).

THE MAR-KEY'S constituent le **1^{er} house band de ce nouveau label**. C'est un groupe d'Américains blancs de Soul instrumental, formé à l'origine en 1958 par des lycéens, sous le nom de *Royal Spades*. Il a émergé sous l'impulsion de musiciens comme Steve CROPPER à la guitare, Donald « Duck » DUNN à la basse et Charles « Packy » AXTON, membre fondateur, au saxophone ténor. C'est la mère de celui-ci, Estelle AXTON elle-même, qui repère le potentiel du titre « *Last Night* », les aide à signer le contrat et les incite à changer le nom de leur groupe en *Mar-Key's*. L'instrumental « *Last Night* » fut effectivement le plus grand hit de STAX : il a atteint la 3^e place du *Billboard Hot 100*, vendu plus d'un million d'exemplaires et défini le son soul de Memphis avec ses cuivres et son groove funky.

D'autres stars, nombreuses, viennent enregistrer ou composer des hits majeurs chez STAX, certaines accompagnés par les MAR-KEY's : Carla THOMAS et Wilson PICKET, formant avec Booker T. JONES & the M.G.'s la base du son Stax (avec Stephen Lee CROPPER, notamment, c'est un groupe mixte Noirs/Blancs) en 1962, mais aussi David PORTER et Isaac Lee HAYES Jr.

Enregistrent aussi à STAX Records, SAM AND DAVE, JOHNNY JENKINS AND THE PINETOPPERS, Albert KING et **Otis REDDING** dont le titre « **(Sittin' On) The Dock of the Bay** » sorti en **janvier 1968** après la mort accidentelle du chanteur a eu un énorme succès (premier single posthume à atteindre le **n°1** aux États-Unis **pendant 4 semaines** en mars-avril 1968, il **domine aussi les charts R&B** et **vend plus de 4 millions d'exemplaires**, gagnant **deux Grammy** en 1969). (*Voir photo page suivante*)



Plus tard, certains membres des MAR-KEY's comme CROPPER et DUNN rejoindront les M.G.'s, tandis que Wayne JACKSON formera les MEMPHIS HORNS.

Après le départ d'Estelle AXTON, Al BELL devient co-proprétaire en 1969, puis président de la **STAX RECORDS** en 1974. Il fait la promotion du label comme étant un « *Black Label* » et dirige l'entreprise jusqu'à sa faillite en 1975, marquant l'apogée du "**Memphis Sound**" avec des artistes comme Isaac HAYES et les STAPLES SINGERS.

En effet, vers la fin des années 70, Memphis est alors concurrencé par les musiques sud-américaines (Samba, Bossa, Nova, Tango) et l'essor de la Disco (incluant aussi des rythmes latins) jusque dans les années 80. La « *Memphis Soul* » ne se vend plus, au détriment de ses artistes et labels : la société SUN est vendue en 1969 et la STAX ferme en 1975. Memphis se tourne alors vers d'autres genres comme le Crunk Hip-hop...

Aujourd'hui, Memphis est une destination de pèlerinage musical et de tourisme, bien que le Blues qu'on y joue est bien souvent du « *Blues électrique* » et non pas le « *vrai* » Blues traditionnel d'antan.

Cependant, des lieux à visiter entretiennent la réputation de Memphis comme ville où l'on peut encore entendre, voir et comprendre l'histoire vivante du Blues, du Rock et de la Soul :

✚ **L'école de musique *Stax Music Academy*** fondée en 2003 dans les anciens locaux de STAX RECORDS. Elle enseigne le *Memphis Soul* et propose des visites guidées du musée adjacent (*Stax Museum of American Soul Music*), retraçant l'histoire du label et incluant des expositions sur Otis REDDING, Isaac HAYES et le *Hi Rhythm Section*.

✚ **Le *Peabody Hotel***, grand hôtel historique et emblématique du centre-ville de Memphis, souvent surnommé « *The South's Grand Hotel* ». Classé parmi les hôtels historiques des États-Unis, il est connu pour son architecture de style Renaissance italienne, son grand lobby avec fontaine, et son image d'hôtel de luxe du Sud. Sa particularité la plus célèbre est la « marche des canards » : chaque jour, des canards vivent sur le toit et défilent par ascenseur jusqu'à la fontaine du hall, une tradition commencée en 1933 devenue une attraction touristique majeure. Il entretient un lien historique avec la musique de Memphis en tant que lieu fréquenté par des icônes du Rock et de la Soul. En 1955, Elvis PRESLEY y signe l'un de ses premiers contrats d'enregistrement avec RCA sur du papier à en-tête de l'hôtel, marquant un tournant pour le Rock 'n' Roll de Memphis. D'autres nombreuses légendes y ont été aussi accueillies : B.B. KING, Otis REDDING ou Jerry Lee LEWIS, servant de point central social et professionnel, où artistes, producteurs et musiciens se rencontrent, collaborent et influencent la scène locale des années 1950-1970.

✚ **Le *Sun Studio***

✚ **Graceland**, l'ancienne maison d'Elvis Presley.

✚ **Beale Street**, connue pour ses clubs de blues animés.

✚ **Le *Lorraine Motel***, construit vers 1925 et renommé Lorraine en 1945 par l'homme d'affaires noir Walter BAILEY en hommage à sa femme.

Listé dans le *Negro Motorist Green Book* (guide de voyage publié de 1936 à 1966 et visant à aider les Noirs à voyager en sécurité aux États-Unis, Canada, Mexique et dans les Caraïbes), il devient un refuge clé pour les voyageurs afro-américains sous les lois ségrégationnistes « Jim Crow ».

Des stars du Jazz et Blues comme B.B. KING, Nat KING COLE, Aretha FRANKLIN ou Otis REDDING y sont aussi accueillis.

Le Lorraine Motel est aussi célèbre pour être le lieu où Martin Luther KING Jr. a été assassiné le 4 avril 1968, sur le balcon de la chambre 306.

En 1991, il est transformé en **National Civil Rights Museum**. Ce site préserve les chambres 306-307 intactes, avec une couronne blanche marquant l'endroit de l'assassinat, et expose l'histoire des droits civiques américains via des artefacts comme le bus des *Freedom Riders* (militants des droits civiques américains qui, en 1961, ont voyagé en bus interraciaux dans le Sud ségrégationniste pour défier les lois « Jim Crow » sur les transports publics).

